

# DECLARATION DU SYNDICAT SUD RENAULT CE DU 21/05/08

La négociation menée par la direction sur l'intéressement aux performances de l'établissement de Guyancourt est un exemple à plusieurs titres.

En premier lieu, cette négociation révèle le scénario diabolique qui réduira la possibilité pour le personnel de goûter les fruits d'une performance sur laquelle il aura moins de pouvoir de participation qu'auparavant.

Quel sera en effet le moyen d'action des salariés de Guyancourt Aubevoye pour agir sur des indicateurs purement dédiés à la DIM ? Comment s'y prendre pour atteindre avec succès des jalons plus nombreux, mutualisés sans être communs aux métiers, ou internationalisés au travers de démarrages pilotés par d'autres bureaux d'études sur d'autres continents ?

En vérité, cette interaction est un leurre volontaire. Vous engagez les salariés de Guyancourt Aubevoye sur des jalons qu'ils ne maîtrisent pas, et dont ils ne seront plus complètement partie prenante.

Ce type d'engagement moins local, que vous faites strictement identique aux 2 ingénieries, revient davantage à l'intéressement aux performances de l'entreprise qu'à celui de l'établissement.

En second lieu, cette négociation souligne un léger brin de perversion, quand elle instaure un indicateur lié au taux de fréquence des accidents du travail. Car si la diminution des accidents est un objectif pour tous, elle est avant tout le devoir de la direction. Il est hors de question de diluer les responsabilités quand on mesure par ailleurs combien les risques psychosociaux liés au stress et à la pression sont loin d'avoir fléchi.

Enfin, elle traduit d'une parodie de dialogue, d'un schéma réfléchi brodé au fil des réunions, qui témoigne de la manipulation que vous faites des partenaires sociaux sans jamais les écouter ou si peu. L'effort financier manque de générosité. Les remarques pertinentes des uns et des autres sont savamment appauvries avant d'être rejetées. Les compléments d'information demandés sont soigneusement ignorés. Votre négociation est un mélange de langue de bois et d'autisme.

A l'image des derniers versements de primes d'intéressement en baisse, SUD doute qu'un tel accord endigue la tendance.

A l'inverse, par sa précarité et la mutualisation de ses objectifs, cet accord ne participera qu'à la déception des salariés devant la dégradation annoncée de leur pouvoir d'achat.

S'il vous engage avec quelques organisations syndicales, SUD n'y adhèrera pas.